

Chères auditrices, chers auditeurs, ravi de vous retrouver au travers de cette émission. Merci pour votre fidélité à l'écoute de FMévangile66. Que Dieu notre Père et le Seigneur Jésus-Christ vous accordent la grâce et la paix !

Ce jour nous allons mettre le focus sur les paroles d'un mourant, **unique en son genre**. Sa naissance a été exceptionnelle. **Mais pas que**. Voici un extrait d'un texte écrit par un auteur inconnu, texte intitulé : Le Christ incomparable. Je lis : "Sa naissance est un fait qui confond la raison des sages, et dont aucun savant sous le ciel n'a jamais pénétré le secret. Il a revêtu la nature humaine, afin de pouvoir racheter l'espèce humaine. Il est devenu Fils de l'homme, afin que nous puissions devenir fils de Dieu. Il a vécu dans la pauvreté, grandi dans l'obscurité. Une fois seulement au cours de sa jeunesse, il a franchi la frontière de sa province. Il n'a pas eu les avantages d'une haute instruction ou d'une éducation distinguée, sa famille étant sans fortune et sans influence. Et pourtant, petit enfant, Il a été un sujet de terreur pour un roi; jeune garçon, Il a étonné et embarrassé les docteurs; dans l'âge mur, Il a commandé la nature, marché sur les vagues, ordonné à la mer de s'apaiser, rendu la santé du corps à des multitudes, ressuscité des morts par le seul pouvoir de sa parole.

Il n'a jamais écrit un livre, et cependant aucune bibliothèque ne pourrait contenir les livres qui ont été écrits à son sujet. Il n'a jamais composé un cantique, et pourtant le nombre des mélodies dont Il est aujourd'hui le thème est tel, que tous les compositeurs réunis ne sauraient l'égaliser. Il n'a jamais fondé une école, et pourtant toutes les universités du monde ne pourraient se vanter d'avoir rassemblé autant de disciples. Il n'a jamais appris ni exercé la médecine, mais qui donc pourrait dire le nombre des cœurs brisés par la souffrance qui depuis dix-neuf siècles ont trouvé auprès de Lui la guérison? Il n'a jamais commandé une armée, ni enrôlé un soldat, ni manié un fusil, et pourtant aucun chef n'a levé plus de volontaires. Et, de par le monde entier, des rebelles ont déposé les armes de la révolte et soumis leur volonté à la Sienne, sans une parole de sommation de sa part, sans un geste de violence, par les seules armes de la douceur.

Il a changé son vêtement de pourpre royale pour la tenue de l'humble artisan. Il était riche et, par amour pour nous, il s'est fait pauvre, et combien pauvre, demandez-le à Marie, demandez-le aux bergers et aux mages. Il a dormi dans la crèche d'un autre. Il a traversé le lac de Génésareth dans la barque d'un autre. Il a fait son entrée à Jérusalem le jour des Rameaux sur l'âne d'un autre. Il a été enseveli dans la tombe d'un autre.

De grands hommes ont paru et sont tombés dans l'oubli. Lui seul ne passe pas. Hérode n'a pu le tuer, et Satan n'a pas réussi à faire obstacle à son œuvre. La mort n'a pas été capable de le détruire, ni le tombeau de le retenir sous sa puissance. Il est le Christ Incomparable, l'"Admirable" annoncé par la voix des prophètes dès les temps anciens. Sa personne est le grand miracle de l'histoire de la race humaine : sur son visage d'homme rayonne la gloire éternelle du Très-Haut. Sur la croix des esclaves et des criminels, il est mort pour l'amour de ton âme égarée, ô mon frère. Il est mort d'une mort horrible et pleine d'angoisse, écrasé, sous le poids affreux de ton péché.

Patiemment, année après année, sur les sentiers du doute où tu fuyais ses pas, son cœur fidèle t'a cherché et tu ne le savais pas. Maintenant, sa voix te parle. Ouvre-Lui ton cœur. Ne tarde point. Il a souffert la mort pour te donner la vie. Aujourd'hui Il voudrait t'entendre l'appeler: "Mon Sauveur." Fin de citation.

Bien-aimé, as-tu entendu sa voix, comme cet auteur inconnu vient de le dire, ou es-tu encore en train de t'interroger, comme les disciples l'on fait, étonnés et émerveillés, alors que Jésus a calmé la tempête et les a sauvés de la noyade. Ils se sont exprimés par cette question, je cite : "*Quel genre d'homme est-ce pour que même le vent et les flots lui obéissent ?*" Mat. 8/27.

Comme annoncé, notre projecteur aujourd'hui est orienté vers le mont Golgotha, où, pour la circonstance, trois croix sont dressées. Pour mémoire, je cite Luc 23/33 : "*Lorsqu'ils arrivèrent à l'endroit appelé « Le Crâne », les soldats clouèrent Jésus sur la croix à cet endroit-là et mirent aussi les deux malfaiteurs en croix, l'un à sa droite et l'autre à sa gauche.*"

Bien-aimé, on prête beaucoup d'attention aux paroles d'un mourant, surtout s'il fait mention d'un trésor caché dans le champ, comme le laboureur de la fable, évoqué par Jean Racine. Mais il y a plus important encore, quand ces paroles peuvent nous amener à saisir la vie éternelle, dont l'Évangile déclare qu'elle est un don gratuit de Dieu. Alors, suivons la voie pour recevoir ce don gratuit.

Écoutons avec attention les paroles prononcées par Jésus, lors de sa crucifixion. Car ce mourant exceptionnel ressuscité trois jours après, au matin de Pâques, est toujours vivant aujourd'hui. Oui, celui qui a donné sa vie à la croix pour expier nos péchés, est, redisons-le, toujours bien vivant aujourd'hui. Alléluia !

Elles sont au nombre de sept, les paroles prononcées par Jésus, mourant au Calvaire. Nous trouvons la première dans Luc 23/34, je lis: "**Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font.**" Jésus prie pour ses bourreaux. À la haine et aux railleries qui se déchaînent contre lui, Jésus répond par une manifestation d'amour. N'a-t-il pas dit, lors du sermon sur la montagne, je cite : "*Priez pour ceux qui vous maltraitent et vous persécutent ?*" Maintenant, il le fait. Il montre l'exemple. Si les bourreaux ne savent pas ce qu'ils font, l'Évangile nous le révèle : Ils accomplissent le plan de salut de Dieu à l'égard de quiconque croit. Nous préciserons cela dans quelques instants.

Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère, la sœur de sa mère, Marie la femme de Clopas et Marie de Magdala. Voyant sa mère, et près d'elle, le disciple qu'il aimait, Jésus dit à sa mère : je lis : **Jn. 19/27** : "**Femme, voici ton fils.**" Puis il dit au disciple: "**Voici ta mère.**" Et l'Évangile donne la précision suivante, je cite : "*Dès ce moment-là, le disciple la prit chez lui.*" Face à cette iniquité, à cette injustice criante, Marie, sa mère, plus que quiconque, est dans une grande souffrance. Comme si une épée lui transperçait l'âme. Elle est en train de vivre, de subir, ce que le vieux Siméon a prophétisé, lorsqu'avec Joseph, son époux, elle s'est retrouvée au temple, trois décennies plus tôt, pour présenter l'enfant au Seigneur. Je cite : "*Dieu a destiné cet enfant à causer la chute ou le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de Dieu auquel les gens s'opposeront, et il mettra ainsi en pleine lumière les pensées cachées dans le cœur de beaucoup.* **Quant à toi, Marie, la douleur te transpercera l'âme comme une épée.**" **Luc 2/34 BFC.**

La douleur te transpercera l'âme. Jésus sait, mieux que quiconque, combien grande est cette souffrance. Jésus s'adresse à sa mère de la même manière qu'aux noces de Cana, lorsqu'elle lui avait dit : **« Ils n'ont plus de vin ».** Je cite : *"Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue."* Jésus signifie à Marie qu'elle a été un instrument béni entre les mains du Seigneur ; et quel instrument, puisque toutes les générations la disent bienheureuse ! Mais elle n'a pas d'autre part à la mission, au service de Jésus, le Sauveur. Il est très instructif de réfléchir à tout ce que l'Écriture nous dit concernant Marie, la mère de Jésus, car la tradition a fini par nous éloigner de l'Évangile.

L'Écriture affirme, je cite : 1 Tim. 2/5 : *« Il y a un seul Dieu et il y a aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes: un homme, Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous. »* Notons qu'au pied de la croix, Jésus confie sa mère au disciple qu'il aimait, et non l'inverse. Et, je cite : *"Dès ce moment-là, le disciple la prit chez lui."*

Après cette pause musicale, nous entendrons la parole de salut que Jésus adresse à un criminel. Restez avec nous.

Un écriteau au-dessus de la tête de Jésus indique, je cite : *"Celui-ci est le roi des Juifs."* De part et d'autre de Jésus, deux malfaiteurs subissent la même peine. Dans un premier temps, les deux font chorus avec tous ceux qui insultent Jésus. Puis, l'un des deux interpelle Jésus, dans une sorte de provocation, je cite : *"Si tu es le Messie, sauve-toi toi-même, et nous avec toi!"* Mais l'autre le reprend, en lui disant : *"N'as-tu aucune crainte de Dieu, toi qui subis la même condamnation? Pour nous, ce n'est que justice, puisque nous recevons ce qu'ont mérité nos actes, mais celui-ci n'a rien fait de mal."* Après cela, il s'adresse à Jésus en ces termes, je cite : **"Souviens-toi de moi quand tu viendras pour être roi."** Quelle dose de foi ! Lequel d'entre nous miserait un seul sou sur un mourant ? Car, dans une telle extrémité, il n'y a plus rien à espérer. Récemment, nous avons évoqué cette parole de l'Ecclésiaste, je cite : Eccl. 4/13 : **"Mieux vaut un jeune homme pauvre et sage qu'un vieux roi stupide qui refuse les conseils."** Et, quand la mort est assurée et imminente, quel espoir reste-il ? Mais la foi permet de voir au-delà de ce qui est visible, elle permet de voir ce qui est invisible, c'est-à-dire la réalité de Dieu. Cet homme croit à la déclaration portée sur l'écriteau. Rappel : *"Celui-ci est le roi des Juifs."* La réponse de Jésus ne tarde pas : Luc 23/43, je cite : **« Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis ».** Quoi, un meurtrier, directement au paradis ?

Oui, Jésus l'a dit, et l'Écriture affirme, je cite : "*Celui-ci est le roi des Juifs. En effet, c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est pas par les œuvres, afin que personne ne puisse se vanter*" Eph. 2/8-9.

Pour la parole suivante, une précision horaire nous est donnée. Je lis Mat. 27/46 : "*Vers trois heures de l'après-midi, Jésus s'écria d'une voix forte: «Éli, Éli, lama sabachthani?» – c'est-à-dire: **Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?***" Voilà plusieurs heures maintenant que Jésus est cloué sur le bois ; il est affaibli. Cependant, il crie d'une voix forte : « Mon Dieu, mon Dieu... » Le vocable Père, que Jésus employait très souvent, irritait les chefs religieux, car non seulement Jésus agissait contre la loi du sabbat, mais en disant que Dieu était son propre Père, il se faisait ainsi l'égal de Dieu. Jn. 5/18. À cet instant précis, ce n'est plus "Père", mais "*Mon Dieu*". Le regard du Père se détourne ; la communion qui existe de toute éternité est rompue. Que s'est-il passé ? Jésus s'est chargé de nos péchés ; lui qui n'a pas connu le péché, est devenu péché pour notre salut. 2 Cor. 5/21. Le prix payé dépasse l'entendement. Comme le déclare l'apôtre Pierre, nous avons été rachetés, non par des choses corruptibles, telles l'argent ou l'or, mais nous avons été rachetés par le sang précieux de Christ. C'est pourquoi Dieu **donne gratuitement** le salut à tout individu qui se repent et qui croit.

La cinquième parole de Jésus prononcée sur la croix est celle-ci, je cite : "***J'ai soif***" Jn. 19/28. Jésus a d'abord refusé de boire le vin mélangé avec de la myrrhe. Cette boisson que les soldats ont voulu lui donner, devait servir à atténuer ses souffrances. Mais, maintenant, Jésus dit : "*J'ai soif,*" parce qu'il sait que, **désormais**, l'acte expiatoire est fait. Et, ce verset mentionnant cette parole de Jésus : "***J'ai soif***" nous éclaire sur la raison de cette demande. Je lis la suite du texte : "*Pour que l'Écriture soit accomplie jusqu'au bout.*" Jn. 19/28 TOB ; d'autres versions traduisent par, je cite : "*Afin que l'Écriture soit accomplie...*" J'aime beaucoup une telle précision. Cela confirme ce que Jésus a dit lors du sermon sur la montagne, je cite : "*En effet, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre n'auront pas disparu, pas une seule lettre ni un seul trait de lettre ne disparaîtra de la loi avant que tout ne soit arrivé*" Mat. 5/21. À maintes reprises, nous trouvons cette précision. Exemple : Après avoir crucifié Jésus, les soldats ont pris ses vêtements et en ont fait quatre parts, une pour chaque soldat.

Ils ont pris aussi sa tunique, qui était sans couture, d'une seule pièce depuis le haut jusqu'en bas. Ils se sont dit entre eux: "*Ne la déchirons pas, mais tirons au sort pour savoir à qui elle sera.*" Les soldats ont agi sans malice, inconsciemment, mais ces choses se sont produites afin que cette parole de l'Écriture soit accomplie, je cite : "*Ils se sont partagé mes vêtements et ils ont tiré au sort ma tunique* " Ps. 22/19. L'évangéliste Matthieu, à plusieurs reprises, relate des événements, **en apportant cette même précision.** Quelques exemples : **lors de** l'annonce par l'ange, à Marie, du plan de Dieu, il est écrit : "*Tout cela arriva afin que s'accomplisse ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète: La vierge sera enceinte, elle mettra au monde un fils et on l'appellera Emmanuel, ce qui signifie "Dieu avec nous."* **Puis, lors de** la fuite en Égypte, nous lisons: "*Il y resta jusqu'à la mort d'Hérode, afin que s'accomplisse ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète: J'ai appelé mon fils à sortir d'Égypte.*" Et **encore, lors du** retour d'Égypte de la famille et de son installation en Galilée. Je cite : "*... et vint habiter dans une ville appelée Nazareth, afin que s'accomplisse ce que les prophètes avaient annoncé: «Il sera appelé nazaréen.»* Bien-aimés, ce que Dieu annonce, **arrive** ; ce qu'il promet, **il le fait.** Alléluia !

En entendant Jésus dire "*j'ai soif,*" les soldats ont pris une éponge, et l'ont trempée dans un vase plein de vinaigre qui se trouvait là. À l'aide d'une branche d'hysope, ils l'ont approché de sa bouche. Et, après avoir pris le vinaigre, Jésus a dit, je cite : "***Tout est accompli.***"

Tout est accompli. Bien-aimés, pour ce qui concerne notre salut, la part divine est faite. La foule, qui, pourtant, avait accueilli Jésus avec enthousiasme le jour dit des Rameaux, ne savait pas ce qu'elle faisait, lorsque, manipulée par les chefs religieux, elle a crié : « *Crucifie Jésus et relâche Barrabas.* " Les Romains, non plus, ne savaient pas davantage ce qu'ils faisaient, **en le clouant sur la croix.** Comme le déclare l'apôtre Pierre le jour de la Pentecôte, à l'attention de la foule qui s'est rassemblée intriguée et étonnée, suite à la manifestation produite par la venue du Saint-Esprit sur les disciples, **ces choses,** c'est à dire : le choix de la foule, et l'exécution de Jésus, ces choses sont arrivées "*conformément à la décision que Dieu avait prise et au plan qu'il avait formé d'avance.* "

L'Écriture est très claire sur ce point capital, celui du salut de notre âme, **en fait le plus important qui existe** dans la vie de tout individu.

Dieu veut que tous les hommes soient sauvés ; en fonction de cela, son salut est mis à la portée de tout homme, puisqu'il ne dépend pas de notre richesse ou de notre instruction, de notre couleur de peau, ou même de notre religion. Il nous est tout simplement **donné, gratuitement**. Je cite l'Écriture : **Rom. 6/23 BFC** : "*Car le salaire que paie le péché, c'est la mort ; mais le don que Dieu accorde gratuitement, c'est la vie éternelle dans l'union avec Jésus-Christ notre Seigneur.*" Il se reçoit en croyant dans notre cœur et en confessant de notre bouche le nom du Seigneur Jésus, mort pour nos péchés et ressuscité pour notre justification. Tout est accompli ! Dieu a fait sa part, et quelle part ! Quel amour ! Je cite encore l'Écriture : **Rom. 5/8 BFC** : "*Mais Dieu nous a prouvé à quel point il nous aime : Le Christ est mort pour nous alors que nous étions encore pécheurs.*" Le salut n'est pas "**automatique**". C'est une illusion **que de penser**, selon les termes d'une chanson populaire, je cite : "*Nous irons tous au paradis.*" Non, il n'en est rien. Il a fallu que le Fils de Dieu meure pour que nous ayons accès à la vie éternelle. Le Seigneur ne nous impose pas sa grâce. Il nous la propose, telle une main tendue vers nous. Voici ce que l'apôtre Paul a dit aux Athéniens : "*Sans tenir compte des temps d'ignorance, Dieu annonce maintenant à tous les êtres humains, partout où ils se trouvent, qu'ils doivent se repentir*" Actes 17/30. Cette parole est pour nous, aujourd'hui. Le brigand, meurtrier, mourant à côté de Jésus a obtenu miséricorde, parce qu'il a confessé son péché et qu'il a fait acte de foi, en invoquant le Seigneur.

Avant d'entendre la dernière parole prononcée par Jésus, écoutons une nouvelle page musicale.

La dernière parole, la septième, va sceller l'œuvre expiatoire de Jésus, que Jean Baptiste avait présenté en ces termes, je cite : "*Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.*" **Jean 1/29**. Immédiatement après avoir dit : « Tout est accompli », Jésus a dit, je cite : « **Père, je remets mon esprit entre tes mains** » Luc 23/46. Et, après avoir dit cela, Jésus expire. L'expression : **« rendre l'âme »** ne viendrait-elle pas de ce fait ?

L'Évangile relate **des faits survenus** au moment de la mort de Jésus. En voici quelques-uns : la terre a tremblé, les rochers se sont fendus, les tombeaux se sont ouverts, de nombreux croyants sont revenus à la vie. **Le voile du temple s'est déchiré en deux**, et cette précision très significative est donnée, je cite : "*depuis le haut jusqu'en bas* ».

Comme si, du ciel, des ciseaux divins mettaient un terme à une séparation devenue caduque. Car le voile du temple séparait le lieu Saint, où officiaient les sacrificateurs, du lieu Très-Saint, où la présence de Dieu était matérialisée par l'arche de l'alliance. La mort de Jésus nous assure maintenant une libre entrée dans la présence de Dieu. L'expiation de nos péchés s'est faite par le sang versé de Jésus. La justice divine a été satisfaite. Le péché a été sanctionné et la grâce abondante de son amour est maintenant offerte à tout pécheur qui se repent. Alléluia !

Il se trouvera toujours quelqu'un pour rétorquer que ces événements survenus lors de la mort de Jésus, tels que le tremblement de terre, ou bien, des rochers qui se fendent, ne sont pas chose exceptionnelle. Alors le fait qu'ils se soient produits à ce moment précis est juste une coïncidence. La résurrection d'un grand nombre de croyants, au moment même où les rochers obturant leurs sépulcres se **soient fendus** est un fait unique. Une petite précision, il va sans dire, mais qui sera utile en la disant : "**Tous** ces croyants revenus miraculeusement à la vie, sont morts naturellement par la suite, tout comme cela avait été le cas pour Lazare, le frère de Marthe et de Marie, que Jésus avait ressuscité quatre jours après son décès. On pourrait en mentionner d'autres tels le fils de la veuve de Naïn, ou la fille de Jaïrus." Ces événements doivent nous interpeller et attirer notre attention sur ce mourant **unique en son genre**, et dont les paroles ont fortement marqué les soldats pourtant familiers de ce type d'exécutions. Écoutons le témoignage rendu par ceux qui ont été les artisans de la crucifixion de Jésus. Je lis : Mat. 27/54 : "*L'officier romain qui supervisait l'exécution de trois condamnés à mort, dont Jésus, dira, après l'avoir entendu expirer : Cet homme était vraiment le Fils de Dieu. Les soldats de la garde dirent la même chose, effrayés par le tremblement de terre survenu au moment précis où Jésus a expiré.*"

Bien-aimé, permets-moi, ce jour, de te poser une question primordiale : toi, que dis-tu de lui ? C'est pour toi que Jésus est mort, **pour toi, pour moi**, pour tout pécheur qui se reconnaît comme tel. Colossiens 1/15,19 et 20. *Le Christ est l'image visible du Dieu invisible. Il est le Fils premier-né, supérieur à tout ce qui a été créé. Car Dieu a décidé d'être pleinement présent en son Fils. Il a voulu par Christ tout réconcilier avec lui-même, aussi bien ce qui est sur la terre que ce qui est dans le ciel, en faisant la paix à travers lui, par son sang versé sur la croix. Bien-aimé, permets-moi* d'insister, non par une sorte de curiosité qui serait malsaine, mais bien parce que ta réponse peut être déterminante au regard de la vie éternelle. As-tu fait la paix avec Dieu ? Jésus est-il ton sauveur ?

À la différence de l'officier et des soldats romains qui ont été témoins de cette mort si particulière par les paroles qu'ils ont entendues, la foule est passée à côté de cet événement qui implique le monde entier. Je cite le texte central de l'Évangile : « Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui, ne soit pas perdu mais qu'il ait la vie éternelle » Jn. 3/16.

Oui, à Golgotha s'accomplissait entre autres paroles du prophète Ésaïe, celles citées au 25/7 et 8. Je lis : " Sur cette montagne, il détruira le voile qui est tendu sur tous les peuples, la couverture qui est déployée sur toutes les nations. Il engloutira la mort pour toujours. Le Seigneur, l'Éternel, essuiera les larmes de tous les visages, il fera disparaître de la terre la honte de son peuple. Oui, l'Éternel l'a décrété."

La foule n'a pas compris ce qui se déroulait sous ses yeux. Ces gens qui se trouvaient rassemblés près de la croix, étaient venus assister à un spectacle. De sorte qu'en voyant ce qui est arrivé, ils sont repartis en se frappant la poitrine de tristesse (Luc 23/48 BFC), comme une sorte de rendez-vous manqué, comme aveuglés, alors que l'actualité récente avait été si riche en émotions.

(L'accueil) La foule avait accueilli Jésus par des mots très forts, le jour dit des Rameaux, je cite : " Hosanna au Fils de David! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! Hosanna dans les lieux très hauts! " Puis, persuadée par les chefs des prêtres, elle avait demandé la mort de Jésus. La foule non plus ne savait pas ce qu'elle faisait. Alors, à Golgotha, elle n'a pas compris ce qui se déroulait sous ses yeux. Hélas, oui, ces gens sont passés à côté de l'événement.

Même si la condamnation de Jésus était injuste, elle ne doit pas nous apitoyer sur son sort, car Jésus l'a souligné, sa vie, personne ne pouvait la lui prendre, il l'a donnée de lui-même. Nous avons plutôt à nous lamenter sur notre condition de pécheur, de rebelles contre Dieu. Lorsque Jésus montait vers le lieu du supplice, des femmes pleuraient et se lamentait à cause de lui. Alors Jésus leur a dit, je cite : " Femmes de Jérusalem, ne pleurez pas à mon sujet ! Pleurez plutôt pour vous et pour vos enfants ! " OUI, c'est bien sur nous et sur notre péché que nous avons à pleurer. Cela s'appelle la repentance. Les larmes et la tristesse, la conviction de péché, qui nous y amènent, sont suivies d'une grande paix et d'une grande joie. C'est celle du salut. Car à ce moment-là, je reçois dans mon cœur le témoignage divin que je suis pardonné, et sauvé. L'Évangile nous dit que le ciel pavoise quand un pécheur se repent et reçoit le salut de son âme.

Bien-aimés, impossible de terminer cette émission sans mentionner que trois jours après sa mort, au matin de Pâques, Jésus est ressuscité. Non seulement la tombe était vide, mais pendant quarante jours, Jésus va se montrer aux siens, leur donnant ainsi plusieurs preuves de sa résurrection. C'est là le gage que notre foi n'est pas vaine. Jésus est vivant. Et il va revenir chercher ceux qui l'attendent pour leur salut. Avant de terminer, je précise que le texte de cette émission et l'écoute en replay, sont disponibles sur le site Web de FMévangile66, onglet messages, auteur Hélios MIQUEL, mardis à 10h00. Et je signale à ceux que cela peut intéresser, que vous pouvez trouver une émission du jeudi à 10h00 intitulée : **À** propos du salut. C'est une radioscopie de ce plan d'amour divin ayant son « apogée », si l'on peut dire, à Golgotha et au matin de Pâques.

Bien-aimé, juste un dernier mot : **Le** vœu de mon cœur et ma prière à Dieu en ce jour, c'est que toi aussi tu sois du nombre de ceux qui attendent son retour, parce qu'ils sont prêts pour cela. Amen !